Règlement relatif à la simplification de l'enseignement de la syntaxe française

C 1 10.09

Tableau historique

du 10 décembre 1901

(Entrée en vigueur : 11 décembre 1901)

Le CONSEIL D'ÉTAT de la République et canton de Genève,
vu le vœu émis par la conférence intercantonale des chefs des départements de l'instruction publique de la Suisse romande,
arrête :

Article unique

¹ Sont adoptées, pour tous les établissements d'instruction publique de l'Etat, les modifications apportées à l'orthographe et à la syntaxe française par arrêté du ministère de l'instruction publique et des beaux-arts de France, en date du 26 février 1901.

² En conséquence, dans les examens ou concours qui comportent des épreuves spéciales d'orthographe ou de compositions rédigées en langue française, il ne doit pas être compté de fautes aux candidats pour avoir usé des tolérances indiquées dans la liste annexée au présent règlement.

³ Le département de l'instruction publique, de la culture et du sport ⁽¹⁾ est chargé de l'exécution du présent règlement.

Liste annexée au règlement du 10 décembre 1901

SUBSTANTIF

Pluriel ou singulier

Dans toutes les constructions où le sens permet de comprendre le substantif complètement aussi bien au singulier qu'au pluriel, on doit tolérer l'emploi de l'un ou de l'autre nombre.

Exemple : *des habits de femme ou de femmes*; – *des confitures de groseille ou de groseilles*; – *des prêtres en bonnet carré ou en bonnets carrés*; – *ils ont ôté leur chapeau ou leurs chapeaux*.

SUBSTANTIF DES DEUX GENRES

1. Aigle

L'usage actuel donne à ce substantif le genre masculin, sauf dans le cas où il désigne des enseignes. Exemple : *les aigles romaines*.

2. Amour, orgue

L'usage actuel donne à ces deux mots le genre masculin au singulier. Au pluriel, on peut tolérer indifféremment le genre masculin ou le genre féminin. Exemple : *les grandes orgues*; – *un des plus beaux amours*; – *de folles amours*; – *des amours tardifs*.

3. Délice et délices

sont, en réalité, deux mots différents. Le premier est d'un usage rare et un peu recherché. Il est inutile de s'en occuper dans l'enseignement élémentaire et dans les exercices.

4. Automne, enfant

Ces deux mots étant des deux genres, il est inutile de s'en occuper particulièrement. Il en est de même de tous les substantifs qui sont indifféremment des deux genres.

5. Gens, orgue

On peut tolérer dans toutes les constructions l'accord de l'adjectif au féminin avec le mot *gens*. Exemple : *instruits ou instruites par l'expérience, les vieilles gens sont soupçonneux ou soupçonneuses*.

On peut tolérer l'emploi du mot *orgue* au féminin sans exception : *orgue carrée, orgue mandée, orgue perlée*.

6. Hymne

Il n'y a pas de raison suffisante pour donner à ce mot deux sens différents, suivant qu'il est employé au masculin ou au féminin. On peut tolérer les deux genres, aussi bien pour les chants nationaux que pour les chants religieux. Exemple : *un bel hymne ou une belle hymne*.

7. Pâques

On peut tolérer l'emploi de ce mot au féminin aussi bien pour désigner une date que la fête religieuse. Exemple : *à Pâques prochain ou à Pâques prochaines*.

PLURIEL DES SUBSTANTIFS

Pluriel des noms propres

La plus grande obscurité régnant dans les règles et les exceptions enseignées dans les grammaires, on peut tolérer dans tous les cas que les noms propres, précédés de l'article pluriel, prennent la marque du pluriel. Exemple : *les Corneilles* comme *les Gracques*; – *des Virgiles* (exemplaires) comme *des Virgiles* (éditions).

Il en est de même pour les noms propres de personnes désignant les oeuvres de ces personnes. Exemple : *des Meissonniers*.

Pluriel des noms empruntés à d'autres langues

Lorsque ces mots sont tout à fait entrés dans la langue française, on peut tolérer que le pluriel soit formé suivant la règle générale. Exemple : *des exéats* comme *des déficits*.

NOMS COMPOSÉS

Noms composés

Les mêmes noms composés se rencontrent aujourd'hui tantôt avec le trait d'union, tantôt sans trait d'union. Il est inutile de fatiguer les enfants à apprendre des contradictions que rien ne justifie. L'absence de trait d'union dans l'expression *pomme de terre* n'empêche pas cette expression de former un véritable mot composé aussi bien que *chef-d'oeuvre*, par exemple. Ces mots peuvent toujours s'écrire sans trait d'union.

ARTICLE

Article devant les noms propres de personnes

L'usage existe d'employer l'article devant certains noms de famille italiens : *le Tasse, le Corrège*, et quelquefois à tort devant les prénoms : *(le) Dante, (le) Guide*. On ne doit pas compter comme faute l'ignorance de cet usage.

Il règne aussi une grande incertitude dans la manière d'écrire l'article qui fait partie de certains noms propres français : *la Fontaine, la Fayette* ou *Lafayette*. Il convient d'indiquer, dans les textes dictés, si, dans les noms propres qui contiennent un article, l'article doit être séparé du nom.

Article supprimé

Lorsque deux adjectifs unis par *et* se rapportent au même substantif de manière à désigner en réalité deux choses différentes, on tolère la suppression de l'article devant le second adjectif. Exemple : *l'histoire ancienne et moderne* comme *l'histoire ancienne et la moderne*.

Article partitif

On tolère *du, de la, des*, au lieu de *de* partitif, devant un substantif précédé d'un adjectif. Exemple : *de ou du bon pain, de bonne viande* ou *de la bonne viande, de ou des bons fruits*.

Article devant plus, moins, etc.

La règle qui veut qu'on emploie *le plus, le moins, le mieux*, comme un neutre invariable devant un adjectif indiquant le degré le plus élevé de la qualité possédée par le substantif qualifié sans comparaison avec d'autres objets, est très subtile et de peu d'utilité. Il est superflu de s'en occuper dans l'enseignement élémentaire et dans les exercices. On tolère *le plus, la plus, les plus, les moins, les mieux*, etc., dans des constructions telles que : *on a abattu les arbres le plus* ou *les plus exposés à la tempête*.

ADJECTIF

Accord de l'adjectif

Dans la locution *se faire fort de*, on tolère l'accord de l'adjectif. Exemple : *se faire fort, forte, forts, fortes de...*

Adjectif construit avec plusieurs substantifs

Lorsqu'un adjectif qualificatif suit plusieurs substantifs de genres différents, on tolère toujours que l'adjectif soit construit au masculin pluriel, quel que soit le genre du substantif le plus voisin. Exemple : *appartements et chambres meublés*.

Nu, demi, feu

On tolère l'accord de ces adjectifs avec le substantif qu'ils précèdent. Exemple : *nu* ou *nus pieds, une demi* ou *une demie heure* (sans trait d'union entre les mots), *feu* ou *feue la reine*.

Adjectifs composés

On tolère la réunion des deux mots constitutifs en un seul mot, qui forme son féminin et son pluriel d'après la règle générale. Exemple : *nouveauté, nouveauté, nouveautés, nouveautés; courtvêtu, courtvêtue, courtvêtus, courtvêtues, etc.*

Mais les adjectifs composés qui désignent des nuances étant devenus, par suite d'une ellipse, de véritables substantifs invariables, on les traite comme des mots invariables. Exemple : *des robes bleu clair, vert d'eau, etc., de même qu'on dit des habits marron.*

Participes passés invariables

Actuellement les participes *approuvé, attendu, ci-inclus, ci-joint, excepté, non compris, y compris, ôté, passé, supposé, vu*, placés avant le substantif auquel ils sont joints, restent invariables. *Excepté* est même déjà classé parmi les prépositions. On tolère l'accord facultatif pour ces participes, sans exiger l'application de règles différentes suivant que ces mots sont placés au commencement ou dans le corps de la proposition, suivant que le substantif est ou n'est pas déterminé. Exemple : *ci joint* ou *ci jointes les pièces demandées* (sans trait d'union entre *ci* et le participe); – *je vous envoie ci joint* ou *ci jointe copie de la pièce*.

On tolère la même liberté pour l'adjectif *franc*. Exemple : *envoyer franc de port* ou *franche de port une lettre*.

Avoir l'air

On permet d'écrire indifféremment : *elle a l'air doux* ou *douce, spirituel* ou *spirituelle*. On n'exige pas la connaissance d'une différence de sens subtile suivant l'accord de l'adjectif avec le mot *air* ou avec le mot désignant la personne dont on indique l'air.

Adjectifs numériques

Vingt, cent. La prononciation justifie dans certains cas la règle actuelle, qui donne un pluriel à ces deux mots quand ils sont multipliés par un autre nombre. On tolère le pluriel de *vingt* et de *cent*, même lorsque ces mots sont suivis d'un autre adjectif numéral. Exemple : *quatre-vingt* ou *quatre-vingts-dix hommes*; – *quatre cent* ou *quatre cents trente hommes*.

Le trait d'union n'est pas exigé entre le mot désignant les unités et le mot désignant les dizaines. Exemple : *dix sept*.

Dans la désignation du millésime, on tolère *mille* au lieu de *mil* comme dans l'expression d'un nombre. Exemple : *l'an mil huit cent quatre vingt dix* ou *l'an mille huit cents quatre vingts dix*.

ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS, INDÉFINIS ET PRONOMS

Ce

On tolère la réunion des particules *ci* et *la* avec le pronom qui les précède, sans exiger qu'on distingue *qu'est ceci, qu'est cela, de qu'est ce ci, qu'est ce là*. On tolère la suppression du trait d'union dans ces constructions.

Même

Après un substantif ou un pronom au pluriel, on tolère l'accord de *même* au pluriel et on n'exige pas de trait d'union entre *même* et le pronom. Exemple : *nous mêmes, les dieux mêmes*.

Tout

Devant un nom de ville on tolère l'accord du mot *tout* avec le nom propre, sans chercher à établir une différence un peu subtile entre des constructions comme *toute Rome* et *tout Rome*.

On ne compte pas de faute non plus à ceux qui écrivent indifféremment, en faisant parler une femme : *je suis tout à vous* ou *je suis toute à vous*.

Lorsque *tout* est employé avec le sens indéfini de *chaque*, on tolère indifféremment la construction au singulier ou au pluriel du mot *tout* et du substantif qu'il accompagne. Exemple : *des marchandises de toute sorte* ou *de toutes sortes*; – *la sottise est de tout (tous) temps* et *de tout (tous) pays*.

Aucun

Avec une négation, on tolère l'emploi de ce mot aussi bien au pluriel qu'au singulier. Exemple : *ne faire aucun projet* ou *aucuns projets*.

Chacun

Lorsque ce pronom est construit après le verbe et se rapporte à un mot pluriel sujet ou complément, on tolère indifféremment, après *chacun*, le possessif *son, sa, ses* ou le possessif *leur, leurs*. Exemple : *ils sont sortis chacun de son côté* ou *de leur côté*; – *remettre des livres chacun à sa place* ou *à leur place*.

VERBE

Verbes composés

On tolère la suppression de l'apostrophe et du trait d'union dans les verbes composés. Exemple : *entrouvrir, entrecroiser*.

Trait d'union

On tolère l'absence du trait d'union entre le verbe et le pronom sujet placé après le verbe. Exemple : *est-il?*

Différence du sujet apparent et du sujet réel

Exemple : *sa maladie sont des vapeurs*. Il n'y a pas lieu d'enseigner de règles pour des constructions semblables, dont l'emploi ne peut être étudié utilement que dans la lecture et l'explication des textes. C'est une question de style et non de grammaire, qui ne saurait figurer ni dans les exercices élémentaires ni dans les examens.

Accord du verbe précédé de plusieurs sujets non unis par la conjonction et

Si les sujets ne sont pas résumés par un mot indéfini tel que *tout, rien, chacun*, on tolère toujours la construction du verbe au pluriel. Exemple : *sa bonté, sa douceur, le font admirer*.

Accord du verbe précédé de plusieurs sujets au singulier unis par ni, comme, avec, ainsi que et autres locutions équivalentes

On tolère toujours le verbe au pluriel. Exemple : *ni la douceur ni la force n'y peuvent rien* ou *n'y peut rien*; – *la santé comme la fortune demandent à être ménagées* ou *demande à être ménagées*; – *le général avec quelques officiers sont sortis* ou *est sorti du camp*; – *le chat ainsi que le tigre sont des carnivores* ou *est un carnivore*.

Accord du verbe quand le sujet est un mot collectif

Toutes les fois que le collectif est accompagné d'un complément au pluriel, on tolère l'accord du verbe avec le complément. Exemple : *un peu de connaissances suffit* ou *suffisent*.

Accord du verbe quand le sujet est plus d'un

L'usage actuel étant de construire le verbe au singulier avec le sujet *plus d'un*, on tolère la construction du verbe au singulier, même lorsque *plus d'un* est suivi d'un complément au pluriel. Exemple : *plus d'un de ces hommes était* ou *étaient à plaindre*.

Accord du verbe précédé de un de ceux (une de celles) qui

Dans quels cas le verbe de la proposition relative doit-il être construit au pluriel et dans quels cas au singulier ? C'est une délicatesse de langage qu'on ne doit pas essayer d'introduire dans les exercices élémentaires ni dans les examens.

C'est, ce sont

Comme il règne une grande diversité d'usage relativement à l'emploi régulier de *c'est* et de *ce sont*, et que les meilleurs auteurs ont employé *c'est* pour annoncer un substantif au pluriel ou un pronom de la troisième personne au pluriel, on tolère dans tous les cas l'emploi de *c'est* au lieu de *ce sont*. Exemple : *c'est* ou *ce sont des montagnes et des précipices*.

Concordance ou correspondance des temps

On tolère le présent du subjonctif au lieu de l'imparfait dans les propositions subordonnées dépendant de propositions dont le verbe est au conditionnel présent. Exemple : *il faudrait qu'il vienne* ou *qu'il vint*.

PARTICIPE

Participe présent et adjectif verbal

Il convient de s'en tenir à la règle générale d'après laquelle on distingue le participe de l'adjectif en ce que le premier indique l'action, et le second l'état. Il suffit que les élèves et les candidats fassent preuve de bon sens dans les cas douteux. On doit éviter avec soin les subtilités dans les exercices. Exemple : *des sauvages vivent errant* ou *errants dans les bois*.

Participe passé

Il n'y a rien à changer à la règle d'après laquelle le participe passé construit comme épithète, doit s'accorder avec le mot qualifié, et construit comme attribut avec le verbe *être* ou un verbe intransitif doit s'accorder avec le sujet. Exemple : *des fruits gâtés*; – *ils sont tombés*; – *elles sont tombées*.

Pour le participe passé construit avec l'auxiliaire *avoir*, lorsque le participe passé est suivi soit d'un infinitif, soit d'un participe présent ou passé, on tolère qu'il reste invariable, quels que soient le genre et le nombre des compléments qui précèdent. Exemple : *les fruits que je me suis laissé* ou *laissés prendre*; – *les sauvages que l'on a trouvé* ou *trouvés errant dans les bois*. Dans le cas où le participe passé est précédé d'une expression collective, on peut à volonté le faire accorder avec le collectif ou avec son complément. Exemple : *la foule d'hommes que j'ai vue* ou *vus*.

ADVERBE

Ne dans les propositions subordonnées

L'emploi de cette négation dans un très grand nombre de propositions subordonnées donne lieu à des règles compliquées, difficiles, abusives, souvent en contradiction avec l'usage

des écrivains les plus classiques.

Sans faire de règles différentes suivant que les propositions dont elles dépendent sont affirmatives ou négatives ou interrogatives, on tolère la suppression de la négation *ne* dans les propositions subordonnées dépendant de verbes ou de locutions signifiant :

empêcher, défendre, éviter que, etc. Exemple : *défendre qu'on vienne* ou *qu'on ne vienne*;

craindre, désespérer, avoir peur, de peur que, etc. Exemple : *de peur qu'il aille* ou *qu'il n'aille*;

douter, contester, nier que, etc. Exemple : *je ne doute pas que la chose soit vraie* ou *ne soit vraie*;

il tient à peu, il ne tient pas à, il s'en faut que, etc. Exemple : *il ne tient pas à moi que cela se fasse* ou *ne se fasse*.

On tolère de même la suppression de cette négation après les comparatifs et les mots indiquant une comparaison : *autre, autrement que*, etc. Exemple : *l'année a été meilleure qu'on l'espérait* ou *qu'on ne l'espérait*; – *les résultats sont autres qu'on le croyait* ou *qu'on ne le croyait*.

De même, après les locutions *à moins que, avant que*. Exemple : *à moins qu'on accorde le pardon* ou *qu'on n'accorde le pardon*.

OBSERVATION

Il convient, dans les examens, de ne pas compter comme fautes graves celles qui ne prouvent rien contre l'intelligence et le véritable savoir des candidats, mais qui prouvent seulement l'ignorance de quelque finesse ou de quelque subtilité grammaticale.

RSG	Intitulé	Date d'adoption	Entrée en vigueur
C 1 10.09	R relatif à la simplification de l'enseignement de la syntaxe française	10.12.1901	11.12.1901
<i>Modification :</i>			
1. <i>n.t.</i> :	rectification selon 7C/1, B 2 05 (article unique/3)	18.05.2010	18.05.2010